

Émancipation

Émancipation une tendance pour un syndicalisme de lutte qui stoppe les agressions et redonne du sens au métier

Les adhérent·es du SNUipp ont à voter pour choisir la tendance la plus proche de leurs conceptions syndicales et de la défense de leurs intérêts, après les échecs répétés de la direction sortante U et A/EE. Ce « droit de tendance » garantit l'expression démocratique et la prise en compte d'avis différents, même s'ils sont encore minoritaires.

Sous des appellations trompeuses, « sans tendance » ou « hors tendances », des tendances qui gèrent le syndicat, et sont donc responsables des reculs, essaient d'attirer les indécis vers leur orientation qui ne cesse de perdre. **Émancipation** propose et assume pleinement son orientation, sans subterfuge.

Réuni.es dans une tendance intersyndicale organisée, les militant·es d'**Émancipation** défendent et mettent en pratique, dans les syndicats de lutte et dans les mouvements sociaux, une orientation de transformation sociale anticapitaliste et donc féministe, antimilitariste, écologique et scolaire, radicale et progressiste. Et ce contre toutes les formes de dominations, d'oppression et de répressions, pour l'auto-organisation des luttes à partir des lieux de travail et de vie.

Des revendications unifiantes de transformation sociale

Les attaques contre l'École publique s'aggravent à chaque nouveau ministre : austérité pour la militarisation, privatisation accélérée... Pour contre-attaquer efficacement, la FSU-SNUipp doit se battre pour une école démocratique, laïque, émancipatrice, capable de former des citoyen·nes libres et éclairé·es, dans une société vivable :

- **Retrait de la réforme des retraites** : pas plus de capitalisation ou retraite à points que de recul de l'âge légal, ni d'allongement de la durée de cotisation, renforcement des droits à pension (pénibilité, interruptions de carrière...).
- **Budgets pour stopper la paupérisation de nos métiers**, l'asphyxie des services publics, l'attaque des droits à la santé et de la sécu avec entre autres l'accord désastreux sur la Protection Sociale Complémentaire (PSC) signé par tous les syndicats.
- **Titularisation immédiate** et sans condition **de tou·tes les non titulaires** (contractuel·les, AESH), pour mettre fin à la précarité.
- **Abrogation de tous les dispositifs initiés par Blanquer** qui caporalisent les enseignant·es, et retirent tous sens au métier.

- **Abrogation de la loi Rilhac** et du « pilotage pédagogique » des directeur·trices d'école. Réaffirmation de la liberté pédagogique et du pouvoir collectif du conseil des maître·esses.
- **Suppression des évaluations nationales standardisées**. Soutien sans faille aux collègues qui refusent de se soumettre à ces reculs.
- **Mise en place d'une formation des enseignant·es ambitieuse**, dans un cadre public à l'opposé du démantèlement actuel qui ne profite qu'aux structures privées.
- **Nationalisation laïque de l'enseignement privé**, sans indemnité ni rachat afin de garantir égalité réelle, mixité sociale, neutralité laïque et protection des jeunes.

Un syndicalisme indépendant, qui résiste et gagne enfin avec :

- **L'abandon du dialogue social** alibi du pouvoir et marché de dupes et caution à la casse de la PSC et de la sécu. Pas de négociations sans rapport de force préalablement établi.
- Les mobilisations à partir des **AG locales** des personnels, avec des revendications claires listant les urgences et les priorités. À commencer par la **solidarité** avec les précaires, entre primaire, secondaire, supérieur.
- La grève, outil central du rapport de force : pas des journées d'action espacées, mais des grèves coordonnées, reconductibles... avec des sections syndicales des différents niveaux au service de ces luttes.
- La convergence avec les salarié·es des autres secteurs publics, et des salarié·es du privé, avec les collectifs militants, comme « Bloquons tout », pour construire ensemble un mouvement social combatif et inclusif, plutôt que de le préempter pour le couler.

Pour promouvoir une telle orientation

votez Émancipation

Pour la tendance Émancipation : Philippe LEVET